

Petite Revue du Tiers-Ordre

ET DES

INTÉRÊTS DU CŒUR DE JÉSUS

VOL. IV

MONTRÉAL, MAI 1887

No 4

LE MOIS DE MARIE

Vous êtes toute belle, ô ma bien-aimée !...

Après l'hiver long et rigoureux que nous venons de traverser, le printemps nous apparaît plus beau, plus radieux ; l'air et les fleurs ont des parfums presque oubliés ; les petits oiseaux chantent et folâtraient plus gaiement sur les arbres reverdis. Tout nous invite à la joie. Le carême avec ses jours de pénitence et de deuil a disparu. Jésus a souffert et est mort pour nous, mais il est ressuscité. Une nature nouvelle reparait à nos yeux : c'est le mois de mai, c'est le mois de MARIE : le plus beau des mois consacré à la plus belle des créatures. A vous donc Marie les prémices des fleurs de cette saison : à vous nos premières joies ; à vous nos désirs et nos espérances.

Jouissons donc, chrétiens, de tous les biens naturels dont Dieu a enrichi la terre, mais gardons-nous bien d'en abuser. C'est à cette saison que le démon redouble d'efforts : nos passions deviennent plus fortes ; le monde a plus de séductions ; les occasions sont plus fréquentes. Soyons donc sur nos gardes. Cueillons ces fleurs dont la nature est si prodigue, formons-en des bouquets, des couronnes, des guirlandes et offrons-les avec nos cœurs et nos bonnes résolutions à Marie, notre bonne Mère.

ORIGINE DU MOIS DE MARIE

Cette touchante dévotion a pris naissance en Italie ; et, selon quelques auteurs, l'honneur en doit revenir à saint Philippe de Néri, mais l'opinion la plus probable l'attribue à un fervent missionnaire nommé Lalomia. ce saint prêtre, gémissant sur les désordres que la belle saison ramenait, chercha un moyen d'y apporter remède. Aux parties de plaisirs, aux excursions, aux promenades suspectes, dont la belle saison est remplie, il opposa la

dévotion envers la sainte Vierge, les cantiques de louange en son honneur ; et, grâce à cette salutaire institution, ces jours riants où tous les sens s'ouvrent au plaisir, où mille émanations voluptueuses dans l'air amollissent le cœur et la volonté, deviennent des jours de grâces et de sanctification.

AVANTAGES DU MOIS DE MARIE

Une raison particulière qui doit nous engager à célébrer dignement ce mois, c'est qu'il arrive peu de temps après la communion pascale, c'est-à-dire à époque, où il nous importe de fortifier les généreuses résolutions prises pendant le carême, et surtout à ce moment délicieux, où le Seigneur a daigné descendre dans notre âme et y établir sa demeure. Hélas ! peut-être avons-nous déjà éprouvé de bien tristes défaillances. Peu de jours se sont écoulés, et quel refroidissement dans la piété ! Que de fautes commises ! Allons nous ranimer au pied des autels de Marie ; allons réchauffer nos cœurs aux rayons de la grâce céleste, qui découle sans cesse de ses mains. Marie sera notre soutien et notre force.

Autant cette sainte pratique du mois de Marie est agréable à Dieu, glorieuse pour la Vierge et salutaire à nos âmes, autant elle déplaît à l'enfer. Ne nous étonnons donc pas que Satan frémisse et qu'il soulève mille prétextes, pour en inspirer le dégoût et en détourner tous ceux qu'il peut séduire. Les rudes fatigues de la journée, l'éloignement de l'église, les soins innombrables du ménage : voilà les raisons qu'il suggère ordinairement pour enchaîner les élans d'un cœur que la sainte Vierge de son côté sollicite tendrement. Enfants de Marie, ne vous laissez pas arrêter par de si minces considérations. Célébrez dignement le mois de votre Mère. Elle ne vous demande pas l'impossible, faites ce que vous pourrez pour l'honorer, mais le peu que vous ferez, faites-le bien.

Voici un trait de la vie de notre S. P. saint François d'Assise qui devra nous engager à recourir avec confiance à Marie :

“ Saint François d'Assise, dans une vision céleste, remarqua deux échelles semblables à celles de Jacob, qui touchaient de leurs extrémités le ciel et la terre. Au-dessus de l'une paraissait Notre-Seigneur, au-dessus de l'autre sa très-sainte Mère. Ensuite il regardait quantité

“ de ses frères qui tâchaient de monter au ciel par les degrés de l'échelle, où le Sauveur se faisait voir ; mais tous, après être montés quelques degrés, les uns plus, les autres moins, opprimés de la gloire et de la majesté du Dieu des vertus, étaient obligés de descendre sans pouvoir avancer ; ce qu'ayant remarqué, ce saint exhorta ses enfants à recourir à la Mère de Dieu. Ils le firent, et tous furent introduits devant Dieu, et sauvés par le crédit tout-puissant de Celle qui n'a jamais délaissé ceux qui ont en elle une solide confiance.”

Pour engager les fidèles à célébrer dignement le mois de Marie, Pie VII a accordé : 1. 300 jours d'indulgence pour chaque jour du mois, à ceux qui, en public ou en particulier, honorent la très-sainte Vierge par des prières ou autres actes et œuvres de vertu ; 2. une indulgence plénière, un jour dans le cours du mois, au choix et aux conditions ordinaires.

PRATIQUE DU MOIS DE MARIE.

Pour faciliter à nos lecteurs la pratique du mois de Marie, nous avons préparé les exercices suivants. C'est le mois des fleurs. Marie n'est-elle pas appelée *le lis de la vallée, la rose de Jéricho, la fleur d'Israël*.

1^{er} JOUR.

HONORONS L'IMMACULÉE CONCEPTION DE MARIE.

CAMELLIA : *Beauté virginale.*

Cette charmante fleur attire l'attention par la beauté de sa forme, l'éclat de ses couleurs, son port et son feuillage gracieux. Elle ressemble à la rose ; elle se plaît dans les lieux ombragés et à la chaleur.

Marie a été le chef-d'œuvre de la beauté et de la grâce. Elle reçut pour ornement dès son principe, toutes les vertus à un degré héroïque ; toutes les grâces, comme dans un trésor inépuisable. Ce fut, dit Saint Bernard, une pluie d'or, une rosée céleste qui inonda dès sa conception le Cœur de Marie. Parmi tous ces dons que Dieu s'est plu à répandre sur sa Fille bien-aimée, il en est un qui surpasse tous les autres en grandeur, c'est celui de son *Immaculée Conception*, Marie est sa seule créature qui fut immaculée : à elle donc tout l'honneur d'une si grande prérogative.

PRIONS POUR LES VOCATIONS RELIGIEUSES.

O Marie, qui par votre Immaculée Conception, avez été appelée à la plus sublime vocation, qu'il n'ait jamais été et qu'il ne sera jamais possible à une créature d'atteindre, veuillez accroître le nombre des vocations religieuses, et rendez les personnes-élues dignes de leur saint état. Ainsi soit-il.

2^e JOUR.

HONORONS LA NATIVITÉ DE LA SAINTE VIERGE.

CLÉMATITE ; *Berceau de la Vierge.*

Cette plante est remarquable par la profusion de ses touffes, la légèreté de son feuillage vert et gai. Ses fleurs sont blanches et se développent en grappes d'un blanc argenté mêlé de rouge. On s'en sert pour faire des berceaux charmants et pour couvrir les murs et les treillages.

Transportons-nous en esprit auprès de cette auguste berceau ignoré du monde, et où reposait en réalité les espérances du genre humain. Une enfant, la plus belle des filles de l'homme y repose ; elle vient de naître et déjà elle possède tout l'usage de sa raison, elle est inondé des lumières divines : c'est Marie, la future Mère de Dieu, notre Toute-Puissante Protectrice et la Co-Rédemptrice du genre humain. Réjouissons-nous donc avec cette enfant qui naît si sainte, si agréable à Dieu, et remplie de grâces pour notre commun avantage.

PRIONS POUR NOS ENFANTS, NOS ÉLÈVES ET NOS PROTÉGÉS.

O céleste enfant ! venue en ce monde pour notre sanctification, nous vous prions pour nos enfants, pour nos élèves et nos protégés, pour tous ceux sur qui nous avons quelque autorité. Au nom de votre sainte Nativité, obtenez pour nous la grâce de tenir avec justice, sagesse et fermeté le sceptre de l'autorité, et pour eux, une prompte obéissance, une grande fidélité dans l'exécution de leurs devoirs et une reconnaissance sans borne pour la bonté de Dieu. Ainsi soit-il.

3^e JOUR.

HONORONS LE SAINT NOM DE MARIE.

REINE MARGUERITE : *Splendeur royale.*

Personne n'ignore cette jolie fleur, l'ornement de nos parterres. Elle varie entre le bleu, le blanc et le rouge, ses touffes deviennent très grandes et bien fournies. On la met en bordure, en plates-bandes, en pots, et partout elle charme les yeux.

C'est ainsi que Marie est l'emblème de toutes les splendeurs. Son nom signifie *Dame* : elle doit être uniquement notre pensée et notre amour ; *Souveraine*, elle doit régner dans nos cœurs et nos intelligences ; *Etoile de la mer*, elle peut nous guider sûrement au ciel si nous voulons nous y laisser conduire par elle ; *Mer d'amertume*, elle a beaucoup souffert pour nous, offrons-lui nos peines ; *Espérance*, elle sera toute notre espoir et notre joie. Prononçons donc souvent, avec amour et confiance, ce nom béni. Il est vénéré dans le ciel, redouté dans l'enfer ; qu'il soit aimé et béni sur la terre.

PRIONS POUR NOS ÉPOUX, NOS PARENTS ET NOTRE FAMILLE.

Marie !!! Marie !!! Quelle langue humaine pourra jamais dire les douceurs de votre nom, la puissance qu'il renferme, la joie qu'il procure aux anges, aux élus et aux âmes pieuses qui vous aiment. O Marie, faites recueillir à nos époux, à nos parents, aux membres de notre famille toutes les grâces que peut procurer sur cette terre votre nom béni. Comblez-les de faveurs, mais faites surtout qu'ils soient toujours vos serviteurs dévoués. Ainsi soit-il.

4^e JOUR.

HONORONS LA PRÉSENTATION DE MARIE AU TEMPLE.

PRIMEVÈRE : *Première piété.*

Jolie petite plante qui paraît la première au printemps ; elle annonce le retour de l'été. On la cueille au bord des ruisseaux et près des terrains humides. Replantée dans nos jardins, elle se pare de grâces nouvelles, et étale bientôt une fleur aux couleurs blanche, rose ou rouge. Mais les vents glacés la font facilement périr. Pour se protéger, elle incline habituellement sa tête, et ne la relève que sous les rayons chauds du soleil.

Comme cette fleur, Marie dès sa plus tendre jeunesse fuya les vents glacés du monde, pour chercher les chauds rayons du soleil de l'amour de Dieu. Douce plante cueillie sur les terres humides d'un peuple pervers, Dieu la transplanta sur un sol plus riche pour faire épanouir en elle les plus belles vertus à un degré surhumain. A trois ans, Marie se présenta au temple pour s'y consacrer avec les vierges au service unique de Dieu. C'est ainsi qu'avant de devenir Mère de Dieu, cette humble vierge devait s'y préparer pendant plusieurs années passées dans la retraite et la prière. Dieu nous enseigne par là que nous devons toujours préparer nos cœurs pour le recevoir, au milieu du silence de nos passions et loin des bruits du monde et de ses plaisirs.

PRIONS POUR NOS AMIS ET NOS ENNEMIS.

Ce fut sous les voûtes antiques du temple du Seigneur, ô Marie, que vous vous êtes préparée à la sublime mission à laquelle vous étiez appelée sur la terre, rendez-nous donc fidèles à l'appel de la grâce lorsqu'elle nous parle dans le calme de nos âmes ; accordez cette même faveur à ceux pour qui nous vous prions, et en particulier pour nos amis et nos ennemis. Ainsi soit-il.

5^e JOUR.

HONORONS MARIE DANS LE TEMPLE.

LILAS : *Première émotion.*

Le lilas est connu de tout le monde. C'est un charmant arbrisseau qui plaît par sa forme bien proportionnée, ses feuilles vertes dès les premiers jours du printemps, ses rameaux légers et flexibles ; par sa fleur qui a donné son nom à sa couleur. Son teint est frais, suave ; son odeur charme l'adorat, et c'est avec bonheur qu'on aspire les parfums qui s'en exhalent.

Marie dans le temple donna l'exemple de toute les vertus. Elle embauma ce saint asile de l'odeur d'une sainteté jusqu'alors inouïe ; chacune de ses perfections fût comme un rayon qui illuminait les personnes avec lesquelles elle vivait. Soit qu'elle priait, soit qu'elle travaillait, tout en elle respirait une étroite union avec Dieu. Femmes et filles chrétiennes, vous avez en Marie dans le temple un modèle. Etudiez-le et imitez-le, vous y puiserez des perfections à vous inconnues.

PRIONS POUR LA JEUNESSE CHRÉTIENNE.

Vos premières années, ô Vierge fidèle, furent entièrement consacrées au service de Dieu ; jamais le monde n'eût un seul de vos regards. Ah ! si la jeunesse :

vous prenait pour modèle, combien l'homme deviendrait meilleur. L'enfer perdrait sa puissance, car c'est dans ses mauvaises habitudes que le pécheur trouve ses plus fortes occasions de pécher. Ayez donc pitié de la jeunesse de nos jours, sainte et puissante Enfant, inspirez-lui d'imiter vos vertus et de donner à Dieu les prémices des premières années de leur vie. Ainsi soit-il.

6^e JOUR.

HONORONS LE MARIAGE DE LA SAINTE VIERGE.

LAURIER-ROSE ou FLEUR SAINT-JOSEPH : *Epouse dévouée.*

Cet arbrisseau a des feuilles très élégantes ; il se couronne, au sommet de ses branches, par une touffe de fleurs roses agréables à la vue. Ses tiges se marient facilement avec d'autres plantes, et ses fleurs grandes, abondantes sont d'un très-bel effet.

On a dédié cette plante à saint Joseph, le chaste époux de Marie. Réunissons aujourd'hui nos hommages envers Marie et Joseph. Jamais union ne fut mieux assortie et plus sainte. Tous deux purs comme des anges et ne demandant qu'à conserver leur virginité ; tous deux simples, doux, obéissants, aimant Dieu par-dessus tout, l'intérieur de leur maison devait toujours être comme l'intérieur de leur âme : un ciel où leur Enfant Jésus devait seul régner. Epoux chrétiens, cherchez dans la maison de Marie et de Joseph les règles de conduite pour votre foyer domestique. Pères, St. Joseph est un modèle de sollicitude, de fidélité et de justice ; mères, imitez la tendresse, la piété et la patience de Marie ; enfants, soyez obéissants, respectueux et dévoués comme Jésus.

PRIONS POUR LES FAMILLES ET LES SOCIÉTÉS CHRÉTIENNE, EN PARTICULIER POUR NOTRE PATRIE.

O Sainte Famille ! vous nous avez donné l'exemple de toutes les vertus privées, domestiques et sociales. Voyez combien peu vous êtes imitée. Les hommes pèchent de plus en plus, le désaccord et le scandale règnent dans les familles, la société perd sa foi et devient impie et païenne. Il est temps, faites sentir votre puissance, que sous votre souffle, les sociétés se retrempent dans la foi, et les familles, dans la piété. Ainsi soit-il.

7^e JOUR.

HONORONS L'ANNONCIATION DE MARIE.

VIOLETTE ou PENSÉE : *Humilité.*

Voilà une petite fleur qui, malgré sa modestie et son humilité, quoiqu'elle semble vouloir se cacher dans ses touffes de petits arbrisseaux verts, est toujours recherchée. Tout le monde aime la pensée. Pourtant elle n'a pas de parfum ; c'est sa fraîcheur qu'on aime en elle. Les trois feuilles brillantes de sa fleur nous rappelle la Sainte Trinité.

N'est-ce pas là l'image de la Sainte Vierge ? humble, modeste, cachée au fond de son habitation. Elle ignore le monde, et ne veut pas en être connue. Mais la fraîcheur de son âme candide et de ses vertus sublimes attire les regards de Dieu, il la cherche, il en veut faire l'épouse sainte de son Divin Esprit, la Mère Virgine de son

Fils: Elle sera la Reine du ciel et de la terre, celle qui a chanté
Le Seigneur a regardé l'humilité de sa servante.

PRIONS POUR L'ÉGLISE ET POUR QUE LE RÈGNE DE JÉSUS-CHRIST
S'AFFERMISSE SUR LA TERRE.

Comme l'ange Gabriel, nous vous saluons *Marie pleine de grâces, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes.* L'ange vous annonça Jésus; le Fondateur de l'Église catholique, Hélas! cette Église est attaquée de toutes parts de nos jours. Enlevez-la, s'écrient les impies, les hérétiques et les mauvais chrétiens, dont Elle gêne les passions, comme autrefois les Juifs s'écriaient au jour de la Passion du Sauveur, enlevez-le; qu'elle disparaisse de la terre, disent-ils; dans leurs iniques desseins. Venez à son secours, Mère de Jésus, nous orions vers vous de notre côté, qu'Elle s'étende partout, que Jésus-Christ règne sur la terre et dans nos cœurs. Ainsi soit-il.

8^e JOUR.

HONORONS MARIE DANS L'INCARNATION DU VERBE.

ZINNIA : *Lumière céleste.*

Superbe plante pour le brillant, le port majestueux et la variété des couleurs. Ses jolies fleurs qui ressemblent à la rose, se succèdent longtemps et durent toute l'été. Ce sont des fleurs qui ressemblent au soleil par la radiation de leurs capitules ou petites feuilles.

Voici la servante du Seigneur; qu'il me soit fait selon votre parole, répondit Marie à l'Ange, et aussitôt Marie fut couverte d'une lumière céleste et le Verbe se fit chair. Par son consentement, la sainte Vierge nous donna notre Sauveur. Elle savait que c'était pour elle une vie de souffrance, un martyre qu'elle acceptait, mais son amour fut plus fort. Elle consentit à devenir la Mère de Celui qui devait être crucifié, afin d'assurer votre salut. Par son Incarnation, Jésus-Christ est venu arracher le monde au démon. Il a affermi son règne sur nos âmes. C'est lui qui est devenu notre Maître, notre Roi, après son entrée au ciel, il continuera par son Vicaire sur la terre à assurer à l'homme sa part du royaume des cieux.

PRIONS POUR LE PAPE ET LES ÉVÊQUES.

Sainte-Mère de Dieu, vous qui avez pris une si grande part à notre rédemption, pourriez-vous rester insensible à notre sort éternel. Non, vous continuerez au ciel l'œuvre si heureusement commencé par vous sur la terre. Pour nous guider au milieu de cette vie, votre Fils nous a donné un pontife saint et vertueux, des évêques éclairés, accordez-leur votre puissante protection, afin que conduisant sûrement à travers les écueils du monde, la barque à eux confiée nous arrivions tous au port du salut. Ainsi soit-il.

9^e JOUR.

HONORONS LA VISITATION DE MARIE.

ŒILLET : *Vigilance affectueuse.*

L'œillet est bien connu; ses variétés sont très nombreuses. Il se distingue par la pureté de ses couleurs et par la fermeté de ses tiges qui sont assez dures et droites. Cette fleur est voyageuse, c'est-à-dire que l'on peut la transplanter à volonteé dans n'importe quel endroit ou dans n'importe quel sol. Elle livre ses richesses avec une grande facilité à tous ceux qui la cultive.

Admirons comment la Sainte Vierge n'hésite pas à entreprendre un long voyage pour visiter sa cousine sainte Elisabeth qu'elle sait avoir besoin de ses services. Elle n'attend pas qu'on la demande, qu'on la sollicite, qu'on la rétribue. Pressée par la charité, elle part à pied et marche plusieurs lieues par pur amour du prochain, craignant que sa sainte cousine soit privée de choses nécessaires. Quelle sainte vigilance ! Aimons donc notre prochain comme nous-mêmes pour l'amour de Dieu.

PRIONS POUR LE CLERGÉ RÉGULIER ET SÉCULIER.

Votre charité pour rendre à vos parents quelques services, ô Marie, nous fait comprendre de quel zèle devait brûler votre cœur pour le salut des âmes. Maintenant au ciel n'êtes-vous pas affligée de voir tant d'âmes se perdre chaque jour, priez donc pour les prêtres, les religieux et les religieuses, pour les missionnaires et les hommes apostoliques, afin que chacun sauve [le] plus grand nombre d'âmes possible dans l'état où Dieu l'a placé. Ainsi soit-il.

i 10^e JOUR.

HONORONS MARIE A LA NAISSANCE DE JÉSUS.

ROSE: *Beauté parfaite.*

Quelle fleur peut être comparée à la rose ? Elle est la reine des fleurs, comme le lis en est le roi. Il y en a des milliers d'espèces, toutes sont belles. Elle joint aux plus riches couleurs et aux formes les plus gracieuses, le parfum le plus exquis. L'œil ne s'en rassasie pas : la *blanche* marque l'innocence, la *rouge* l'amour vif et pur ; la *rose* la pudeur ; toutes les couleurs sont l'emblème de la *beauté parfaite*. La *Rose de Noël*, petite fleur blanche s'épanouit au milieu des frimas d'automne sous la neige même, jusqu'à Noël. Ce qui lui a valu le nom qu'elle porte. Dans le langage des fleurs elle signifie *Naissance du Christ*.

A la naissance du Divin Enfant, Marie devient la Reine de toute beauté. Déjà elle était ornée de toutes les vertus ; elle était Immaculée, et épouse de l'Esprit-Saint, maintenant l'œuvre de Dieu est accomplie, le Christ est né. Marie, Mère de Dieu, peut contempler son Jésus sur ses genoux. Quel spectacle ravissant pour le ciel et la terre ! Toute la cour céleste le contemple dans un saint ravissement. Jamais Dieu n'avait encore réunie ni sur la terre ni dans le ciel autant de beautés.

PRIONS POUR QUE LA FOI AUGMENTE CHEZ LES CHRÉTIENS, QU'ELLE
REVIENT CHEZ LES HÉRÉTIQUES ET SE RÉPANDE
CHEZ LES IDOLÂTRES.

O Vierge sainte, qu'il est grand et ravissant le tableau que vous présentez avec Jésus et Joseph dans l'étable de Bethléem ! Là se trouve réunie ce qu'il y a de plus beau, de plus noble, de plus puissant, de meilleur dans le ciel et sur la terre. Cet enfant qui vient de naître de vous, c'est notre Dieu, notre Sauveur, il sera notre juge. Je le crois, ô Marie, mais il y a tant d'idolâtres qui l'ignorent, tant d'hérétiques qui n'y croient plus, et surtout tant de mauvais chrétiens qui en s'en occupent nullement. Ayez pitié de nous tous, bonne Mère, et que par votre intercession, la foi augmente partout sur la terre. Ainsi soit-il.

11^e JOUR.

HONORONS LA PURIFICATION DE MARIE.

LIS: *pureté virginale.*

Le lis est le roi des fleurs, comme il a été la fleur des rois. Sa tige est douce, droite et très élevée. Sa fleur d'une éclatante blancheur et d'une pureté toute virginale s'élève avec une majestueuse grandeur, et exhale un parfum délicieux. C'est une des fleurs les plus louées et les plus chantées par les poètes. On honore les lis de St. Joseph, c'est-à-dire, sa pureté. Et il a toujours été l'emblème de cette belle vertu.

La mère de Dieu devait être la plus pure des créatures; rien ne devait même égaler sa pureté. Elle fut en effet la *Vierge des vierges, la Mère toute pure.* Pourquoi donc cette purification au temple de Jérusalem? C'est qu'aux yeux du monde, elle n'était encore que la pieuse épouse de Joseph, et qu'elle détestait l'ombre même de tout ce qui pouvait paraître impur. Elle fut obéissante et humble: ses vertus ne furent connues que lorsqu'il plu à Dieu *d'exalter sa servante,* comme elle l'a dit elle-même.

PRIONS POUR OBTENIR LA PURETÉ ET LA MODESTIE.

O Marie! vous êtes ce lis de la vallée dont la beauté a charmé le divin époux. Vous êtes l'épouse du Cantique, votre pureté virginale a jeté le ciel en admiration. Il n'y eut jamais de tache en vous. Ah! qu'il vous faut de bontés pour ne pas vous éloigner de nous! approchez-vous davantage, Vierge chaste, purifiez nos corps, nos cœurs et nos volontés. Rendez-nous la blancheur de notre innocence perdue, afin que vous ressemblant d'avantage, nous puissions un jour jouir de la vue de votre beauté. Ainsi soit-il.

12^e JOUR.

HONORONS MARIE DANS SA FUITE EN EGYPTÉ.

CAMPANULE, CLOCHE ou DIX-HUIT MOIS: *pieux pèlerinage, surveillance, attachement.*

Cette plante qu'on appelle encore *Bâton de St Jacques* parce qu'elle est l'amie du pèlerin, possède de belles tiges hautes et fortes, garnies de feuilles longues et velues. Le long de ces tiges naissent des fleurs ayant la forme de petites cloches blanches ou violettes, dont les bords sont découpés. Elles durent jusqu'à dix-huit mois avec un peu de soin. Son apparence n'est pas très gaie, elle marque plutôt une douce résignation, une sainte confiance.

Combien Marie fut triste et affligée lorsqu'un ange vint lui annoncer que déjà l'on voulait faire mourir son cher Jésus! A peine était-il né que déjà il était persécuté. Il fallait prendre le chemin de l'exil!

La Sainte Famille partit donc pour ce voyage long, pénible et dangereux. Suivons cette Vierge délicate qui va être exposée à la faim, à la soif, aux fatigues de toutes sortes pour nous conserver l'auteur de notre rédemption. Unissons nos peines, nos désappointements, nos insuccès, aux souffrances que lui apporta ce départ précipité et inattendu.

PRIONS POUR OBTENIR UNE GRANDE SOUMISSION A LA VOLONTÉ DE DIEU
ET POUR LES VOYAGEURS.

O bonne et tendre Mère ! que de souffrances vous avez endurées dans ce cruel voyage ! Vous l'avez néanmoins entrepris sans hésiter, sans murmurer, avec patience, parce que Dieu le commandait. Faites que nous suivions votre exemple et qu'en toutes choses nous voulions généreusement ce que Dieu veut, autant qu'il veut et de la manière qu'il le veut. Ayez aussi pitié des voyageurs qui sont sur la terre et sur la mer exposés à tant de périls. *Ain. soit-il.*

13^e JOUR.

HONORONS MARIE A NAZARETH.

GIROFLÉ : *Fidélité.*

La giroflée jouit de la plus grande estime à cause de la richesse de ses couleurs, du parfum qu'elle répand, et, surtout, par sa fidélité à reproduire abondamment ses fleurs qui sont de longue durée. Cette fleur se plaît à croître sur les murs, sur les débris de pavillons, sur les tombeaux. Les châteaux du moyen-âge en étaient couverts.

La fidélité, c'est bien la vertu la plus remarquable de l'humble maison de Nazareth. Qui n'est charmé par les mystères ineffables de la vie caché de Jésus, Marie, Joseph ! mystère d'amour, de dévouement et de piété. Chacun des membres de cette famille a été fidèle à remplir les devoirs où Dieu l'avait placé. C'est pourquoi chacun d'eux, comme il a été dit de Jésus, croissait en grâce et en sagesse.

PRIONS POUR DEMANDER A DIEU LA GRACE DE BIEN REMPLIR
LES DEVOIRS DE NOTRE ÉTAT.

Pénétrez-nous, ô Jésus, Marie, Joseph de la nécessité de suivre l'exemple que vous nous donnez dans votre vie caché de Nazareth. Nous voulons sauver notre âme dans l'état où la Providence nous a placé. Répandez dans nos cœurs les grâces qui nous y sont nécessaires et qui s'y rattachent, mais, surtout faites que nous y soyons fidèles jusqu'à la mort. *Ainsi soit-il.*

14^e JOUR.

HONORONS MARIE AU CALVAIRE.

GLAIEUL : *Torture de l'âme.*

Le nom que porte cette plante signifie *glaiue* ; la feuille est longue et pointue, on dirait, en effet, un glaive. La fleur est délicate, très brillante et très riche, elle a la couleur d'un rouge sang.

Toute la vie de la Sainte Vierge a été remplie de tristesse et de souffrances, mais, c'est surtout sur le Calvaire, debout au pied de la croix de son Fils crucifié, que son cœur maternel a été percé de ce glaive de douleur prédit par le saint vieillard Siméon. Elle a souffert tout le temps que Jésus a été entre les mains de ses bourreaux. Elle a senti les fouets de la flagellation, les épines du couronnement, les clous qui ont percé les pieds et les mains adorables du Sauveur, et après qu'il fut mort, elle continua à souffrir. Son cœur fut percé par la même lance qui perça celui de Jésus, et ce fut au milieu de la peine la plus atroce qu'elle le reçut sur ses genoux. N'oublions jamais Marie sur le Calvaire.

PRIONS POUR LE SOULAGEMENT DES ANES DU PURGATOIRE.

O Mère affligée ! ce sont nos péchés qui vous ont tant fait souffrir. Pardonnez à de si grands coupables, nous, compatissons à toutes vos peines. Par ces douleurs si puissantes aujourd'hui sur le cœur de votre Divin Fils au ciel, ayez pitié des pauvres âmes du Purgatoire. Consolez-les, soulagez-les, délivrez-les de ce lieu de souffrances, et faites-les entrer dans la gloire du paradis avec vous pour l'éternité. Ainsi soit-il.

15^e JOUR.

HONORONS MARIE SUR LA TERRE APRÈS LA MORT DE JÉSUS.

BALSAMINE: *Libéralité prompte.*

Ce qui caractérise cette plante se sont ses hautes tiges, très flexibles, quoique solides, ses fleurs aux couleurs les plus variées rouges, roses, blanches, purpurines, mais d'une légèreté telle, qu'en leur touchant, elles s'égrènent et sont emportées par le vent; de même qu'à l'automne lorsque l'on presse ses capsules, renfermant sa graine, elle éclate et jette au loin leurs semences.

Lorsque Jésus fut monté au ciel, Marie resta encore quelque temps avec l'Eglise naissante pour la diriger de ses conseils et l'éduquer par ses exemples. Elle reçut, avec les autres apôtres, le Saint-Esprit au cénacle, puis elle suivit saint Jean dans ses prédications évangéliques, guidant les apôtres dans leur noble conquête. Elle pleura le reste de ses jours la mort de son Jésus, mais surtout l'inutilité de l'effusion de son sang pour un si grand nombre d'âmes.

PRIONS POUR LES PÉCHEURS ET POUR LES ANES TIÈDES ET INDIFFÉRENTES.

Par le testament de Jésus-Christ sur la croix, nous sommes devenus vos enfants, Sainte Mère de douleur, c'est pour cela que jusqu'au moment de cette mort, vous n'avez cessé de prier pour nous, et de vous affliger de l'ingratitude d'un si grand nombre. Intéressez-vous pour les pécheurs et pour tous ceux qui oublient ce que votre Fils a souffert pour nous, et convertissez-les. Ainsi soit-il.

16 JOUR.

HONORONS LA MORT DE MARIE

GERANIUM: *Tristesse.*

Cette fleur est de diverses couleurs, mais généralement rouge ou foncée et sans parfum. Son feuillage est d'un vert sombre, souvent taché ou barriolé de noir. Elle résiste tard à l'automne et aux rigueurs de la saison. La facilité avec laquelle ses tiges reprennent même sans racine, l'a rendu populaire. Son apparence l'a fait choisir pour l'emblème de la tristesse.

La mort de Marie priva la terre de sa plus belle parure et jeta la tristesse dans le cœur des apôtres. Elle les quitta doucement, dans un heureux sommeil pour aller retrouver son Jésus dans le ciel. Là elle n'oublie pas ses enfants de la terre. Son unique occupation, sa manière de louer son Dieu, c'est, depuis ce triste moment, de prier pour l'Eglise et pour chacun de nous en particulier. Elle ne s'est séparée de nous que pour nous attirer à elle.

PRIONS POUR OBTENIR UNE MOÏT DOUCE ET SAINTE.

Par votre vie admirable, ô notre bonne Mère, aidez-nous à bien vivre ; par votre sainte mort, aidez-nous à mourir saintement. Venez vous-même nous fortifier et nous consoler à ce moment suprême et décisif. Qu'expirant entre vos bras, dans la paix du Seigneur, vous puissiez nous introduire vous-même en la présence de la Majesté de Dieu pour recevoir notre couronne éternelle. Ainsi soit-il.

17^e JOUR.

HONORONS L'ASSOMPTION DE MARIE.

DAHLIA : *magnificence.*

Un des plus beaux ornements de nos parterres, c'est le dahlia. Quelle richesse de feuillage ! Le luxe et l'éclat de ses touffes rivalisent avec la grâce de ses formes. Il s'élève majestueux comme le lis, ravissant comme la rose. Si cette dernière l'emporte par son parfum, le dahlia la surpasse par sa magnificence et la beauté de ses couleurs nuancées.

" Venez, ô ma bien-aimée, quittez la terre, venez au ciel pour être couronnée Reine des Anges, Reine du ciel et de la terre." Marie s'élève portée par les Anges, environnée d'une auréole de gloire éternelle. Réjouissons-nous à la vue du triomphe de notre Mère. Rendons-lui un culte d'amour et de vénération, afin qu'au milieu de l'éclatant triomphe de son Assomption, elle daigne jeter sur nous un regard de bienveillance.

PRIONS POUR OBTENIR LA VICTOIRE SUR NOS PASSIONS ET LA GARANTIE DU CIEL.

O Marie ! nous glorifions Dieu le Père qui vous a élevé si haut en gloire ; nous remercions Dieu le Fils qui a rempli votre cœur de tant d'amour pour nous ; nous bénissons l'Esprit-Saint qui a orné votre intelligence d'une science et d'une sagesse incomparables. Faibles pécheurs que nous sommes, nous gémissons vers vous, aidez-nous à combattre l'ennemi qui est en nous afin qu'un jour nous jouissions des délices du paradis avec vous. Ainsi soit-il.

18^e JOUR.

HONORONS LE COURONNEMENT DE MARIE.

IMMORTELLE : *Immortalité.*

Cette belle fleur dont les couleurs sont vives et fraîches, conserve longtemps un parfum délicieux, une apparence agréable, dorée ou satinée. Ni les froids, ni les vents ne l'altèrent. Veut-on la conserver toujours ? on la cueille un peu avant sa maturité, et lorsqu'elle a séché, elle conserve sa couleur et sa forme. C'est pour cela qu'elle est l'emblème de l'immortalité et qu'on la place sur les tombeaux.

Marie est au ciel confirmée par Dieu dans une gloire immortelle. Son règne n'aura pas de fin, elle a été couronnée Impératrice de tout ce que Dieu a fait et fera durant toute l'éternité. Des millions d'anges sont à ses ordres ; sa cour est ornée de toutes les splendeurs des cieux : elle est elle-même un soleil qui inonde de lumière la cité céleste.

PRIONS POUR OBTENIR LA CONSTANCE ET LA PERSÉVÉRANCE DANS
LA PRATIQUE DES VERTUS

O Vierge incomparable ! en jetant un regard sur la gloire dont Dieu vous environne au ciel, nous sommes éblouis. Notre inconstance à imiter vos vertus, notre pusillanimité à servir Dieu nous effraient d'avantage. Laissez-vous donc toucher à la vue de nos misères et obtenez-nous par vos prières la constance et la persévérance finale. Ainsi soit-il.

19^e JOUR.

HONORONS L'HUMILITÉ DE MARIE.

LISERON, LISET ou MANCHETTE DE LA VIERGE ; *Modestie.*

Le liseron ressemble au lis par ses grandes et belles fleurs d'une blancheur éclatante. Ne sachant pas s'élever de lui-même, il rampe sur la terre et grimpe autour des arbres et des murailles, pour les couvrir de ses fleurs et de ses feuilles.

Si Marie est maintenant tant exaltée au ciel, c'est que sur la terre elle fut bien modeste. En effet, jamais elle n'a dit aucune parole, ou fait aucun acte pour s'élever au-dessus des autres. Tout, dans ses paroles, ses démarches, ses habits, ses habitudes étaient emprunt de la plus grande modestie.

PRIONS POUR LES ORGUEILLEUX ET POUR QUE L'ANCRU DU LUXE
SOIT MOINS RÉPANDU.

O Marie, votre âme humble et modeste a charmé les yeux du Tout-Puissant, abaissez nos regards sur nous, pauvres orgueilleux. Voyez comme l'amour effréné du luxe cause des ravages dans nos familles. Ayez pitié de tant de folies, et que vos prières et vos saintes inspirations nous ouvrent enfin les yeux et nous rendent plus humbles. Ainsi soit-il.

20^e JOUR.

HONORONS LA PUISSANCE ET LA GÉNÉROSITÉ DE MARIE.

SOLIDAGE ou VERGE D'OR : *Protection.*

Longue tige, droite et couverte de feuilles. Son extrémité est garnie de belles fleurs jaunes. On la trouve dans les endroits sablonneux, elle est aussi un bel ornement dans les parterres. Quoiqu'elle n'ait point de parfum, elle est très nutritive, étant ainsi plus utile que brillante.

Marie a été établie la dispensatrice des trésors du ciel. Adressons-nous donc à elle avec confiance. Elle est la Reine des anges et des hommes, comment une reine ne pourrait-elle pas se montrer généreuse pour ses enfants ? Demandons beaucoup, demandons toujours, mais prions avec foi, avec amour, et nous serons certainement exaucés.

PRIONS POUR LES IMPES ET LES LIBRES-PENSEURS QUI INFECTENT
NOTRE SIÈCLE.

Nous connaissons votre puissance, Reine du Ciel et notre Mère, rien ne vous est impossible. Aussi pleins d'espérance en vous, nous vous prions pour ceux qui de nos jours font le plus de mal à notre société et à nos familles. Convincez les incrédules, les libres-penseurs et convertissez les impies. Guérissez la terre nous vous en supplions, de cette plaie infecte de l'indifférence qui cause tant de maux. Ainsi soit-il.

21^e JOUR.

HONORONS L'AMABILITÉ ET LA BIENVEILLANCE DE MARIE.

FUCHSIA ou **PENDANT D'OREILLES**: *Bienveillance.*

Tout le monde admire la beauté et la délicatesse de ses fleurs, la grâce de son port. Ses tiges droites sont ornées de longs pédicules, d'où pendent des fleurs de couleur rouge bordée de violet ou nuancée avec des pédales blanches. Elles tombent gracieuses de ses branches flexibles comme autant de petites clochettes.

Marie n'a rien de sévère en elle, c'est toujours avec le plus charmant sourire sur les lèvres qu'elle accueille ses enfants. Elle se penche vers eux, elle les cherche avec tendresse et ne les voit qu'avec peine s'éloigner dans les sentiers du mal. Courage donc, pauvres pécheurs que nous sommes. Il n'y a personne de si misérables, quel que soit l'état de péché dans lequel il soit tombé, qui ne devrait recourir à Marie, avec confiance.

PRIONS POUR LES PÉCHEURS ET LES AGONISANTS.

Votre bienveillance, ô Marie, va chercher les plus grands pécheurs pour leur ouvrir les portes du ciel, nous vous supplions, aujourd'hui, d'avoir de plus en plus pitié de ceux qui ne sentent plus le remords de leur conscience, ne laissez aucune âme périr dans l'impénitence finale, et ayez pitié des mourants. Ainsi soit-il.

22^e JOUR.

HONORONS LA BONTÉ DE MARIE.

GUIMAUVE, ROSE-TREMIERE ou **PASSEROSE**: *Bienfaisance.*

Cette plante, dont l'apparence est assez modeste, quoique sa taille soit élevée et ses fleurs assez belles, est cependant d'une grande utilité. Sa racine sert aux remèdes et est bonne à manger; ses fleurs, ses feuilles, sa tige même renferment un suc dont on fait un usage fréquent et divers.

La Sainte Vierge a une égale bonté pour tous les hommes; il n'en est pas un qui n'ait part à sa tendresse. Son Fils est mort pour tous, c'est ce qui nous rend si chers à son cœur. Si quelquefois elle accorde des faveurs signalées à quelques-uns, ce n'est le plus souvent que pour l'avantage du reste de l'humanité, ou parce que cette âme l'aura mérité par ses vertus.

PRIONS POUR LES HÉRÉTIQUES ET LES SCHISMATIQUES.

Vous avez été, ô Sainte Vierge, la lumière de l'Eglise naissante; au ciel vous continuez de la protéger. Afin que ce royaume de votre Fils sur la terre s'étende de plus en plus, afin qu'il soumette à ses lois tous les hommes rachetés par le sang de notre Sauveur, convertissez les hérétiques et les schismatiques, afin que tous les peuples soient réunis sous la houlette du Pasteur Suprême. Ainsi soit-il.

23^e JOUR.

HONORONS L'AMOUR ET LE DÉVOUEMENT DE MARIE.

LE MYRTE : amour.

Charmant petit arbre au feuillage toujours vert et odoriférant. Il produit des petites fleurs blanches répandant un parfum des plus recherché. Une particularité du myrte, c'est qu'il s'isole toujours en écartant tout ce qui se trouve à ses côtés.

Marie dès sa jeune âge écarta de son cœur toute affection autre que celle de Dieu, sa vie ne fut qu'un acte d'amour. C'est surtout pour nous qu'elle a aimé. Pour notre salut elle a volontairement donné son Fils unique, elle l'a vu souffrir et mourir cruellement.

PRIONS POUR OBTENIR L'AMOUR DE DIEU.

Vierge aimante, modèle parfait de l'amour de Dieu, voyez comme nous sommes ingrats pour les bontés de Dieu. Faites-nous sentir ce que nous lui devons, faites-nous voir ses perfections afin que nous l'aimions fortement, généreusement et constamment. Ainsi soit-il.

24^e JOUR.

HONORONS LA DOUCEUR DE MARIE.

AGAPANTHE ou TUBÉREUSE BLEUE: Douceur.

Cette fleur délicate est remarquable par la douceur de sa tige courbée en arc des deux côtés et du centre desquels s'élève une belle aigrette de fleur bleue.

Marie est toujours disposée à nous venir en aide. Telle est l'aménité de son caractère qu'elle ne se lasse jamais. Elle est si douce que les personnes qui lui sont dévotes ne peuvent s'empêcher de devenir elles-mêmes douces et affables. A l'école de Marie, on oublie vite les haines, les injustices; on y apprend à vivre continuellement dans l'amour et le dévouement, dans la foi et la charité.

PRIONS POUR CEUX QUI VIVENT DANS LA HAINE ET DANS LA COLÈRE.

Quand je considère votre douceur, ô Marie j'ai honte de mes impatiens, et de mes emportements. Que par vos prières, je devienne humble et doux de cœur. Je vous supplie pour ces hommes haineux qui vivent dans une colère continuelle, et qui sont exposés à commettre tant d'injustices, ayez pitié d'eux. Ainsi soit-il.

25^e JOUR.

HONORONS LA COMPASSION DE MARIE.

CROIX DE ST. LOUIS ou DE MALTE; Croix, souffrances.

Fleurs à tige rude portant de grandes fleurs rouges, très brillantes. Chaque fleur à quatre pétales disposées en forme de croix de Malte.

C'est surtout dans sa compassion au pied de la croix du Sauveur, que Marie mérite son nom de *Notre-Dame de Pitié*. Laissons couler

nos larmes en contemplant cette Mère désolée, ce sont nos péchés qui l'ont tant fait souffrir: Epargnons-lui à l'avenir le renouvellement de si grandes douleurs.

PRIONS POUR LES MALADES ET LES AFFLIÉS

Nous vous prions, Notre-Dame des Sept Douleurs, pour nos pauvres malades et affligés. C'est à votre cœur percé d'un cruel glaive de douleur au pied de la croix que nous adressons nos prières. Ayez pitié de l'humanité souffrante et apportez-nous le baume de vos divines consolations. Ainsi soit-il.

26^e JOUR.

HONORONS LA RECONNAISSANCE DE MARIE.

LUPIN: *Reconnaissance.*

Cette plante à des tiges minces et hautes dont chacune est ornée d'une fleur délicatement violette. Les anciens représentaient la reconnaissance sous la forme d'une femme gracieuse tenant dans sa main une branche fleurie de lupin.

La reconnaissance est une vertu à laquelle s'attache une âme sensible. Marie ne s'est tant humiliée, elle a tant aimé que parce que son cœur débordait de reconnaissance pour ce que Dieu avait fait en elle. Soyons donc nous aussi pleins de gratitude pour ce que Marie fait tout les jours pour nous; et ne cessons pas de l'en remercier et de l'honorer.

PRIONS POUR LES INGRATS ET POUR LES BLASPHEMATEURS.

Il est des pécheurs, ô Marie, qui non seulement oublient ce que vous faites pour eux, mais qui vont même jusqu'à blasphémer votre nom béni. Pardonnez-leur, Mère de miséricorde, ramenez-les à de meilleurs sentiments, et que les blasphémateurs et les ingrats deviennent par vos prières vos dévoués serviteurs, afin que, réparant leurs fautes, ils puissent aller au ciel avec vous. Ainsi soit-il.

27^e JOUR.

HONORONS LE SACRÉ CŒUR DE MARIE.

HÉLIOTROPIS: *Enivrement de bonheur.*

Cet arbrisseau dont les rameaux s'étendent au loin produit de petites touffes de fleurs bleues sombres. Le parfum de ces fleurs enivre les sens de bonheur, c'est une odeur délicieuse de vanille. Une de ses propriétés c'est qu'elle se tourne toujours du côté du soleil.

Le cœur de Marie est constamment tourné vers celui de Jésus d'où il en reçoit les plus brillants rayons, pour le faire refléter vers nous. C'est dans le cœur de Marie que l'on trouve le parfum de toutes les vertus. Réfugions-nous dans ce saint asile et là nous serons à l'abri des attaques de l'enfer.

PRIONS POUR QUE NOUS IMITIONS MARIE.

Sentant notre impuissance à vous imiter parfaitement, ô Vierge incomparable, nous voulons du moins conformer notre vie à la vôtre, en autant que notre faiblesse nous le permettra. Mais plus vous nous aiderez, plus nous approcherons de vous. Venez donc à notre secours et rendez-nous obéissants et fidèles à vos saintes inspirations. Ainsi soit-il.

28^e JOUR.

CULTE QUE NOUS DEVONS RENDRE A MARIE.

TULIPE: *variété de grâces.*

Cette fleur est encore une des plus belles de nos jardins. La nature s'est plu à l'embellir. Tout brille en elle par ses éclatantes couleurs. On y voit étinceler l'or, l'argent et les plus beaux diamants. C'est la fleur qui dispute le plus à la rose le titre de reine.

Marie réunit en elle toutes les grâces, toutes les vertus, tous les dons que Dieu a fait pour orner ses créatures; à elle seule, elle réunit toutes les perfections. C'est donc un culte universel qu'il faut lui rendre, un culte qui n'est surpassé que par celui que l'on rend à Dieu même. Honorons donc Marie en l'aimant, en l'imitant; prions-la avec confiance et constance et n'oublions jamais ses bienfaits.

PRIONS POUR OBTENIR UNE PLUS GRANDE DÉVOTION ENVERS MARIE.

Je veux, ô Marie, vous servir, vous imiter et vous prier toute ma vie, sachant que c'est là une marque de prédestination. Mais, je crains d'être infidèle à ma promesse, en présence de ma faiblesse et des dangers qui m'environne. Or, je redoute ce malheur plus que la mort. Obtenez-moi donc une dévotion pour vous de plus en plus grande. Ainsi soit-il.

29^e JOUR.

AVANTAGES DU CULTE A MARIE.

MYOSOTIS: *Souvenez-vous de moi.*

Tout le monde cherche cette odoriférante petite fleur si fraîche et si délicate. Elle laisse un parfum si doux qu'elle semble dire *ne m'oubliez pas*. On l'appelle encore les *yeux de Marie*, alors elle signifie: *plus je vous vois, plus je vous aime*.

Il y a tant d'avantage à servir Marie sur la terre, que plus on l'aime, plus on voudrait l'aimer; et au fond du cœur du dévot serviteur de cette Bonne Mère, chaque acte fait pour elle, semble s'écrier sans cesse: *souvenez-vous de moi*. Marie n'oublie rien, la moindre chose faite en son honneur, nous sera remis au centuple; n'oublions jamais qu'un vrai serviteur de Marie ne saurait périr.

PRIONS POUR QUE LA SAINTE VIERGE SOIT DE PLUS EN PLUS AIMÉE.

Redoublez vos faveurs, ô Marie, frappez encore à la porte du cœur de ceux qui ne sont pas encore à vous. Vous avez droit aux hommages de la terre entière, ne cessez pas vos bienfaits jusqu'à ce que votre nom soit béni partout. Vous ne savez pas punir, Bonne Mère, c'est donc par l'amour que vous vainquez. Pour moi je suis à vous, et je vous demande la grâce d'être à vous pour toujours. Ainsi soit-il.

30^e JOUR.

PROTESTATIONS A MARIE.

HÉLIANTHE, TOURNESOL ou SOLEIL: *conversion et contemplation.*

Cette plante est une des plus hautes et des plus fortes, on l'a surnommée le géant des fleurs. La tête de ses longues tiges est ornée d'une couronne d'or qui attirent tous les regards. Elle se tourne dès le matin vers l'astre du jour et le suit dans sa marche, le soir, elle courbe sa tête et la penche vers la terre.

Nous voici à la fin du mois de Marie, courbons-nous aussi la tête et voyons si nous avons bien employé chacun de ces jours. Protestons à Marie que nous voulons la suivre à l'avenir dans sa vie admirable et imiter ses vertus :

Nous vous demandons pardon, ô Bonne Mère, des négligences dont nous nous sommes rendus coupables durant ce mois, nous protestons que malgré nos oublis, nos ingratitude, nous vous aimons.

Nous protestons que nous voudrions ne vous avoir jamais déplu et que nous voulons ne jamais vous déplaire à l'avenir.

Nous protestons que nous propagerons votre culte de toutes nos forces dans nos familles, parmi nos connaissances et partout où notre influence pourra se faire sentir.

Nous espérons que vous voudrez bien avoir ces protestations pour agréable et nous accorder votre haute protection. Ainsi soit-il.

31^e JOUR.

CONSÉCRATION A MARIE.

GUIRLANDE DE FLEURS: *Chaine d'amour.*

Nous vous offrons, ô Marie, en ce dernier jour de votre beau mois, une guirlande composée des fleurs de chacun des jours précédents. Cette guirlande sera notre chaine d'amour qui nous unira à vous pour toujours. Nous renouvelons à vos pieds toutes les promesses que nous vous avons faites, toutes les prières et les soupirs qui sont montés de notre cœur vers vous durant les jours de ce mois.

Prosternés de nouveau à vos genoux, confessant notre faiblesse et notre ingrate inconstance, mais bien décidés à vous servir désormais fidèlement ! Nous vous consacrons tout ce que nous sommes et tout ce que nous avons, vous priant de nous agréer comme vos plus chers enfants, et de répandre sur nous et sur les vôtres vos bénédictions les plus fécondes. Ainsi soit-il.

O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous. (3 fois.)

On honore plus les fêtes de la Vierge et des autres saints par la pauvreté, qui leur a ouvert le ciel, que par la curiosité et la vanité qui éloignent l'âme de Dieu.—*St. François. Oracl. et sent. 8.*

—Ce n'est pas être parfaitement bon, que de ne pas savoir l'être avec les méchants.—*St. François. Pensées. 8.*

DOCTRINE CHRÉTIENNE

OU

ABRÉGÉ DU CATHÉCHISME RAISONNÉ.

VÉRITÉS FONDAMENTALES.

(Suite)

Le Ciel.—Il y un ciel où les âmes des justes jouissent d'un bonheur éternel. Au jour de la résurrection, les corps des justes se réuniront à leur âme pour l'éternité. Les preuves de l'existence de ce lieu de délices sont nombreuses. Jésus-Christ est venu sur la terre pour nous raconter, qu'est-ce à dire, si ce n'est pour nous ouvrir les portes de ce paradis qui nous étaient fermées par le péché. Notre Sauveur nous a laissé dans son Evangile l'exemple de Lazare qui, après avoir souffert toute sa vie, nous est représenté inondé de joie dans le sein d'Abraham.

Comment ne pas croire la parole du Fils de Dieu lorsqu'il nous dit que ni les voleurs, ni les impudiques, ni les ivrognes, ni les hommes altérés de sang et de vengeance n'entreront dans le royaume de Dieu? Serait-il juste qu'après la mort les pécheurs dont la vie est remplie d'iniquité fussent aussi heureux que les enfants de Dieu qui se sont mortifiés, qui ont épuisé leurs joies dans la pénitence et dans le mépris des jouissances terrestres? Or, Dieu est souverainement juste et il rend à chacun selon ses œuvres.

Le bonheur de l'âme dans le ciel sera de voir Dieu, de se sentir aimé de lui, et de l'aimer sans crainte d'en être jamais séparé.

Le bonheur du corps des saints sera une satisfaction complète dans chacun de ses sens : les yeux seront ravis de voir la splendeur de Dieu, de Marie et des autres bienheureux ; son odorat sera rempli de l'odeur des parfums qui s'exhaleront des corps des saints ; ses oreilles seront charmées par le chant des louanges de Dieu et la musique divine des anges. Le corps de chacun des habitants du ciel sera éclatant de lumière ; il se transporterait d'un lieu dans un autre avec la rapidité de la pensée ; aucun obstacle ne pourra arrêter sa course ; et il sera exempt de la peine, de la soif, de l'intempérie des saisons, de la fatigue, des maladies et de toute souffrance.

Et pour aller au ciel, il n'y a qu'à garder les commandements de Dieu et de l'Eglise ; il n'y a qu'à pratiquer la pénitence et faire de bonnes œuvres. Toute chose bien facile pourvu que l'on s'y habitue graduellement et que l'on demande à Dieu de nous aider par de fréquentes et ferventes prières.

L'enfer.—S'il y a un ciel, il faut qu'il y ait un enfer, puisque l'âme est immortelle. Si Dieu récompense les bons après leur mort, il faut qu'il punisse les méchants. Toute idée contraire répugne à la raison et au bon sens.

Donc, ceux qui meurent avec un seul péché mortel sur la conscience vont en enfer. Ils resteront toujours dans ce lieu maudit ; car, là il n'y a plus de pardon, l'âme ne peut plus se convertir, puisqu'elle ne peut plus se repentir, et qu'elle ne sait et n'est capable que d'une chose : *blasphémer Dieu.*

L'âme dans l'enfer souffre la peine du *dam*. C'est la plus grande. Elle consiste à être privée de la vue de Dieu ; car l'âme du damné, se sentant créée pour aimer Dieu, qui est son souverain bien, pour être éternellement attaché à Lui, qui est son auteur, sa source vivifiante, et sachant qu'elle en est séparée, détestée, honnie pour toujours, souffre horriblement du bonheur perdu par sa faute.

Le corps du damné souffre de la peine du *sens*. Il brûle dans un feu intelligent qui le pénètre et qui s'active sans cesse ; il n'entend que des blasphèmes et ne voit que les grincements de dents des démons ; il ne sent que l'odeur du feu, du souffre ; son corps lui fait horreur : jamais un mot de consolation, jamais une douce parole ; partout des malédictions, des choses horribles

Le damné souffrira tout cela pour un seul péché mortel. Celui qui en aura commis deux souffrira deux fois autant ; celui qui en aura commis dix, souffrira dix enfers. O terrible vengeance de Dieu ! O péché que tu es infâme ! Et ces affreux tourments dureront toujours. *Allez au feu éternel*, leur a dit *Jésus-Christ, juge souverain.*

Une si grande peine pour un moment de plaisir, pour une petite misérable jouissance. Ah ! nous n'y pensons pas.

Le Purgatoire.—*Rien d'impur n'entrera dans le ciel.* Faudra-t-il donc, ô mon Dieu, pour la moindre faiblesse, pour un moment de léger oubli de nos devoirs envers

vous, être perdu pour toujours? Non, Dieu est trop juste pour cela. Il a créé un lieu où les âmes des justes se purifient avant d'entrer au ciel, si au moment de leur mort, il reste en eux quelque tache.

Les peines du Purgatoire et celles de l'enfer sont les mêmes avec les différences suivantes : 1. En purgatoire les âmes sont consolées par la sainte Vierge, les saints et les anges du Ciel; la présence de ces augustes personnages inspirent aux pauvres âmes de la résignation, comprenant la justice de leurs souffrances, ils en bénissent Dieu et attendent patiemment leur délivrance; 2. Les peines du purgatoire auront un terme. Les damnés souffrent sans amour, tandis que les âmes du purgatoire aiment Dieu et sa justice. Ils souffrent avec courage sachant que bientôt, ils s'envoleront vers le ciel.

Mais, les âmes ne peuvent plus rien mériter pour elles-mêmes. De là, le devoir que la charité nous impose de prier pour elles. Nous le pouvons par nos prières, nos jeûnes, nos aumônes, par le saint sacrifice de la messe, par les indulgences, par toutes nos bonnes œuvres.

Saint Augustin, offrant le saint sacrifice pour le repos de l'âme de sa mère, sainte Monique, disait à Dieu : " Purifiez-moi en cette vie, afin que je n'éprouve pas ce feu qui doit purifier les âmes dans la vie future."

(A continuer.)

PORTRAIT DE MARIE

INSPIRÉ DE SAINT AMBROISE

Marie avait un cœur humble, une parole modeste, et une âme prudente. Elle aimait peu à parler et beaucoup à lire.—

Oui, Marie avait un cœur humble. Elle, la plus pure des vierges, aussi la plus humble de toutes les créatures. Elle qui répondait à l'Ange qui la saluait *Mère de Dieu*. Je suis la *Servante* du Seigneur. Plus tard, quand Elisabeth s'écrie : " D'où me vient ce bonheur que la Mère de mon Sauveur daigne me visiter. "—Marie dit : " Mon âme, glorifie le Seigneur et mon esprit est ravi de joie en Dieu mon Sauveur : car il a regardé la bassesse de sa servante. "

" L'Évangile nous rapporte quelques-unes de vos paroles, ô Marie, et j'y vois que Vous ne parlez jamais " que par le motif de quelque vertu : Quel amour pour la

“ pureté, quelle humilité, quelle soumission, dans les
 “ paroles que Vous adressâtes à l’Ange qui vint vous
 “ saluer au nom de l’adorable Trinité ! Vous parlez dans
 “ la maison d’Elisabeth, pour rendre grâce à Dieu de
 “ ces faveurs. Lorsque Vous avez retrouvé votre Fils
 “ Jésus dans le Temple, Vous parlez pour lui exprimer
 “ votre tendresse naturelle : et aux nocés de Cana pour
 “ subvenir à des besoins étrangers, mais que la charité
 “ vous rend propres. D’ailleurs Vous Vous taisiez dans
 “ bien des circonstances : témoin des merveilles qui arri-
 “ vaient à la naissance de Jésus. Vous entendez l’s récits
 “ qu’en faisaient les premiers adorateurs. Rien de ce
 “ qu’ils disaient ne vous échappait : mais vous le-recueil-
 “ liez, remarque l’Evangéliste, dans un religieux si-
 “ lence (1).

“ Dans le Temple où vous présentâtes Jésus Enfant,
 “ Vous restâtes dans un silence d’admiration que l’Evan-
 “ gélisme n’a point omis parce qu’il devait servir à notre
 “ instruction. Vous montâtes dans la suite avec Jésus
 “ au Calvaire, Vous vous tîntes debout au pied de la
 “ croix, Vous reçûtes ses derniers soupirs : mais de votre
 “ part, pendant tout ce temps, silence parfait de patience
 “ et de résignation à la volonté de Dieu.”

(Imitation de la Ste Vierge : LIVRE II, CHAP. XX.)

Marie avait une âme prudente.—“ Marie, par la grâce de
 “ sa Conception, est inaccessible aux atteintes du vice ;
 “ cependant, Elle se trouble à la vue de l’Ange qui lui ap-
 “ paraît sous une forme humaine. Quelle discrétion dans
 “ la demande qu’Elle lui fait ! Elle ne dit précisément
 “ que ce qui est nécessaire. A ces traits, il est aisé de re-
 “ connaître une âme qui fait de la pureté son trésor !...O
 “ Vierge, Mère d’un Dieu, obtenez-moi cette défiance
 “ de moi-même, cette prudence dans mes démarches,
 “ cette mortification des sens si nécessaire pour me con-
 “ server dans la chasteté.”

(Imitation de la Ste Vierge : LIVRE I, CHAP. XI.)

Marie aime peu à parler, beaucoup à lire.—“ MARIE.—
 “ Mon silence vous parle, mon fils. Toutes les âmes pi-
 “ euses en comprennent très bien la langue. Celui que je
 “ gardais dans toutes les circonstances où la gloire de
 “ Dieu et la charité envers le prochain n’exigeaient point

(1) Luc. 2, 19.

“que je parlasse, m'étais inspiré par l'esprit de recueillement. La grâce en était le principe. Il vous apprend que, pour être recueilli et intérieur, il faut parler peu, parler avec réflexion et ne parler en quelque sorte que d'après l'Esprit-Saint, lequel dicte au fond du cœur ce que doit dire celui qui le consulte.”

(Imitation de la Ste Vierge : LIVRE II, CHAP. XX.)

L'Écriture sainte faisait les délices de Marie : Tout enfant, Elle s'y appliquait. Comme Elle aimait Dieu par-dessus tout, Marie goûtait les choses de Dieu.

O Marie, obtenez-nous d'élever vers Dieu nos esprits et nos cœurs !

N'offenser personne, être bon envers tout, respecter la vieillesse : c'était son étude.—Marie n'offensait personne par des paroles blessantes, par des actions peu charitables. Nous, ses enfants, nous devons aussi éviter non seulement les fautes contre la charité (défendues à tous) : mais tout ce qui peut contrarier ou froisser un peu le prochain : tout ce qui peut lui causer une peine même légère. Comme Marie notre mère et notre modèle, nous devons être bonnes envers tous, il faut que tout trouvent auprès de nous un accès facile, et qu'en nous voyant si dévouées l'on put dire : Ce sont des enfants de Marie. Respectons la vieillesse, entourons de soins et d'amour les vieillards qui sont déjà sur le seuil de l'éternité. Respectons, honorons, ceux qui, plus avancés que nous dans les luttes de la vie, ont vu leurs cheveux blanchir dans les douleurs, et leur jeunesse disparaître. La bénédiction d'un vieillard porte bonheur, puissions-nous l'obtenir !

Suivant le conseil de saint Paul :

Pleurons avec ceux qui pleurent, réjouissons-nous avec ceux qui sont dans la joie ; que notre étude soit de nous faire tout à tous pour les gagner à Jésus-Christ et à sa sainte Mère.

Rien de dur dans son regard, rien de trop libre dans son discours, rien d'inconvenant dans ses actions.—O Marie, de toute âme chrétienne, obtenez-nous de n'offenser jamais personne, sans cependant jamais blesser, par actions, la sainte vertu de pureté, ornement de vos enfants bien-aimées !.

Nulle mollesse dans son maintien, nulle nonchalance dans sa démarche, nulle précipitation dans ses paroles.—Marie agissait toujours sous le regard de Dieu : ses actions

étaient toujours marquées du sceau de la volonté divine de leur perfection qui lui faisait éviter également la paresse ou trop grand empressement. Toutes ses actions, faites, en leur temps, et, avec un grand amour pour Dieu, lui amassaient des trésors de mérites.

O Marie, notre Mère, faites que nos jours soient pleins devant le Seigneur.

Ainsi brillait sur tout son corps le reflet de son âme.— Qu'elle devait être belle la Vierge Marie! La beauté de son âme devait se refléter sur tout son extérieur...Que son regard était pur et aimant!...Sa parole douce et affectueuse!...Son maintien noble!...Son air calme et recueilli!...Après de Marie l'on devait se sentir meilleur.. Sa vue devait apaiser, purifier, consoler....

O Marie, faite qu'un jour, dans les cieux, nous puissions vous contempler et chanter vos miséricordes!...

C'était le portrait de la vertu.—Toutes les vertus étaient réunies en Marie et, après Jésus, nulle créature ne les a possédées à un degré si éminent.

Puissions-nous, marchant sous la bannière de la Reine du Ciel, reproduire de loin ses sublimes vertus!...

Sa meilleure gardienne était elle-même.—Marie se gardait pour son Dieu. Elle se fût reproché une pensée, une affection qui ne se fût rapportée à la gloire de Dieu.

La vie de Marie a été un long acte d'amour divin, acte qu'elle continue dans les splendeurs des Cieux.

O Marie vous si pure et cependant si vigilante pour garder à Dieu toutes les affections de votre cœur, toutes les pensées de votre esprit, gardez aussi toujours nos esprits et nos cœurs, donnez-les à votre divin Fils!...

Elle inspirait tant de respect que ses pas semblaient moins fouler la terre que le sentier de la vertu : aucun acte en elle qui ne fût un enseignement, Elle faisait si bien tout ce que la vertu commandait qu'Elle semblait moins l'apprendre qu'en instruire les autres.—Marie depuis le premier moment de sa Conception Immaculée jusqu'à sa mort bienheureuse, à toujours pratiqué la vertu : Elle a toujours aimé son Dieu. Dès le premier moment de sa vie, Elle aimait Dieu plus que tous les anges et les saints ensemble, et cependant cet amour a toujours été en augmentant jusqu'à ce qu'un dernier acte d'amour, séparant son âme de son corps, l'ait réunie cette Vierge Immaculée et Mère de Dieu à l'objet de son ardent amour!...

llllll

O Marie, faites qu'en quittant la vie, notre dernier soupir soit un soupir d'amour pour Jésus et pour vous !....

Faites qu'après avoir imité ici-bas vos vertus, nous méritions que notre mort ressemble à la vôtre. Que ce soit la récompense d'une vie que nous voulons désormais employer à marcher sur vos traces !....

Je l'ai juré, de ta voix ô Marie,

Je chérirai la céleste douceur ;

Sur tes leçons je réglerai ma vie,

Sur tes vertus je formerai mon cœur !....

Ce portrait ci-dessus de Marie a été écrit par une enfant de Marie, Aglaé Marie Vallée, qui a obtenu le prix accordé par l'*Apostolat des enfants de Marie* au concours de février dernier.

Nouveau Chevalier.

Lundi, le 4 avril 1887, à la réception mensuelle de Sa Grandeur Mgr. l'Archevêque de Montréal, M. Richard J. Devins, l'un des citoyens les plus connus et les plus estimés de cette cité, a été créé chevalier de l'Ordre du Saint Sépulcre par M. le major Latour, commandeur de l'Ordre, en présence de l'élite de notre société, et d'un grand nombre de membres du clergé, présidé par Mgr l'Archevêque.

Il est des titres d'honneur qui seront toujours respectés, et dont la valeur ne diminuera jamais, ce sont ceux qui tirent leur origine du mérite personnel. L'Ordre religieux et militaire du St Sépulcre est un des plus célèbres des ordres de chevalerie, il fut établi pour défendre le tombeau du Christ contre les envahissements des mahométants. Il est réuni à celui des *Chevaliers de St Jean de Jérusalem*, des *Chevaliers de Rhodes*, des *Chevaliers de Malte* ; il remonte ainsi aux croisades.

Notre nouveau chevalier méritait à tous égards l'honneur qui vient de lui être conféré. Charitable, zélé pour toutes les bonnes œuvres, il n'a jamais hésité à prodiguer ses biens pour le soulagement des pauvres, le soutien des institutions de charité et l'ornement des églises. Au risque de blesser son humilité, nous indiquerons quelques-uns de ses dons : il est le donateur de deux beaux autels dans l'église de Sainte Marie, ainsi que dans la chapelle du Sacré-Cœur de l'église Saint Jacques. Il a orné Notre-Dame de Lourdes de deux de ses plus magnifiques

lampes. Il est un des insignes bienfaiteurs des R.R. P.P. Trappistes d'Oka, ainsi que du refuge du Père Mazurette qui fait à Montréal un si grand bien.

Nous présentons donc nos plus sincères félicitations à M. le chevalier Devins.

Echos des Fraternités

MONTREAL

La Fraternité a célébré le 10 avril, la glorieuse fête de Pâques, par une réunion solennelle des sœurs à 2 heures de l'après-midi, et des frères à 7 heures du soir. Le Révérend Père Raynel, directeur, a développé savamment le mystère du jour. Jésus a vaincu en se rendant obéissant jusqu'à la mort de la croix. C'est à ses conditions que nous aussi nous vaincrons et rentrerons dans le royaume des cieux. Il nous faut être obéissants, c'est-à-dire, pratiquer notre Règle, observer, comme nous l'avons promis, les commandements de Dieu et de l'Eglise. Obéissant jusqu'à la mort, c'est-à-dire, qu'il faut mourir au monde, à nos passions, crucifier notre chair par la mortification. Nous avons l'exemple de Notre S. P. St. François. Soyons obéissant comme lui, et nous triompherons avec lui et avec le Christ ressuscité.

Les frères suivants ont pris le saint habit :

MM. Charles Lavoie, frère Léon ; Alfred Beauchamp, frère Joseph ; Alexis Richard, frère Stanislas ; Joseph Ferron, frère Joseph.

Ont fait profession :

MM. Louis Landry, frère Louis ; Pierre Paradis, frère Pierre ; E.-P. Beucage, frère François-Xavier ; Charles Bérard, frère Philippe de Jésus ; F.-X. Lessard, frère François-Xavier ; Edmond Leblanc, frère François d'Assise.

Les frères et les sœurs ont en ce jour de fête fait la rénovation de leur profession. Agenouillés au pied de l'autel, en présence du Saint Sacrement exposé, et du séraphique St. François, tous promirent de nouveau d'être fidèles à leur Règle, de pratiquer dans ces temps de bien-être et de sensualité, la mortification et la pénitence, de croire, d'aimer, d'espérer, suivant l'esprit de Dieu, alors que la foi s'éteint, que l'amour ne s'attache qu'aux choses de la terre, et que toute espérance est mon-

daine. Puisse Dieu bénir leurs efforts et leur exemple entraîner la multitude.

Cette cérémonie fut suivie par la bénédiction solennelle du Saint-Sacrement.

VAUDREUIL.

Le 18 avril courant, la Congrégation du Tiers-Ordre de St François d'Assise, établie à Vaudreuil depuis quelques années, se réunissaient pour la réception des nouveaux membres. Il y eut messe solennelle et sermon de circonstance donné par le Révérend Directeur, Monsieur le curé C. Martin. C'était la dernière réunion de ce genre que présidait ce digne prêtre; malade et les forces épuisées dans un ministère difficile et marqué de grandes œuvres, Monsieur le curé Martin va demander à la solitude de St Janvier, Sault-au-Récollet, le repos et la tranquillité dont il a besoin. Son souvenir cependant vivra toujours chez ses paroissiens de Vaudreuil, et surtout aux cœurs des fidèles enfants de St François d'Assise, qu'il a tant aimés et pour lesquels il s'est dévoué avec tant d'ardeur. Ainsi ces derniers ont-ils voulu témoigner hautement de la sympathique affection qui les unit à leur vénéré pasteur.

“ Le 17, après l'office divin et la bénédiction d'une magnifique statue de St François d'Assise, M. le notaire F. de S., Octave Turcotte, a présenté au Révérend Monsieur Martin, une adresse que la reconnaissance, le respect et l'amitié avait dictée.

En même temps, les membres du Tiers-Ordre offraient à leur Père Directeur un prie-Dieu d'une grande valeur et d'un goût artistique.

Monsieur le curé, pris par surprise et que l'émotion subjuguait, sut cependant trouver dans son cœur de père une réponse pour remercier ses ouailles de cette démonstration touchante, les encourager à aimer toujours leur saint ordre et s'appliquer à devenir les fidèles enfants de saint François; pour lui, dans la solitude, il continuera à prier pour ses frères et ses paroissiens de Vaudreuil.

Les assistants étaient vivement émus et se rappelleront longtemps de la belle démonstration du 18 avril.

(Etendard)

CHRONIQUE

Le Cardinal Taschereau et sa Cour.—Son Eminence le cardinal Taschereau est de retour à Québec. La santé de Son Eminence est excellente, et il est enchanté de la réception dont il a été l'objet au Vatican.

Il a été surtout touché de ce que le Pape lui a conféré une cour d'honneur en élevant Mgr Hamel, V. G., protonotaire apostolique; Mgr Légaré, V. G., protonotaire apostolique; Mgr Méthot, prélat domestique; Mgr Bolduc, prélat domestique; Mgr B. Paquet, promu du grade de camérier secret à celui de prélat domestique; Mgr Marois, camérier secret; Mgr H. Têtu, camérier secret.

Le cardinal a été reçu à Québec avec de grandes démonstrations de joie par Son Honneur le Maire et plusieurs délégations de diverses sociétés, dont quelques-unes mêmes ont assistés en corps. Une belle adresse de félicitations sur son heureux retour lui fut lue par le Maire, et un *Te Deum* d'actions de grâce a été chanté à la Cathédrale.

Après la cérémonie religieuse, à la Basilique, Son Eminence le cardinal Taschereau a reçu les hommages du clergé, au grand salon du Palais cardinalice.

Son Eminence a prononcé une courte allocution, dans laquelle il a retracé en termes émus, l'accueil paternel que lui a fait Léon XIII. Le Souverain-Pontife a manifesté, en toute circonstance, une affection et une inclination spéciales pour le Canada. Dans son allocution au consistoire où les nouveaux cardinaux ont reçu le chapeau, Sa Sainteté a parlé longuement de notre pays, et en termes des plus élogieux.

Son Eminence a ensuite distribué aux nouveaux dignitaires les titres qu'il a plu au Souverain-Pontife d'accorder à des membres du clergé canadien.

Fleurs sur les cercueils.—L'Archevêque Lynch, de Toronto, a adressé une lettre pastorale à son clergé, mettant les fidèles en garde contre les abus qu'on fait aux funérailles avec des cercueils et des couronnes de fleurs ayant des formes par trop mondaines, et il dit :

“ L'Eglise permet de mettre, comme signe de la joie céleste des couronnes de fleurs sur la tête des enfants, mais seulement de ceux qui n'ont pas atteint l'âge de raison.

“ Le simple drap mortuaire est tout ce qu'Elle permet de mettre sur le cercueil de ceux qui ont atteint l'âge de raison. A vous donc de voir à ce que les règles de l'Eglise soient strictement observées.”

La même lettre pastorale met en garde les fidèles contre l'abus de se livrer à des amusements de divers genres le Vendredi-Saint ; et cela sans songer à autre chose que c'est un jour de fête légale.

Cette lettre de Mgr Lyngh est en accord avec les lignes suivantes que *l'Echo de Fourvières* reçoit de l'un des Messieurs les curés de Lyon :

“ L'exemple des funérailles de votre vénéré Cardinal et du digne curé de Saint-Martin d'Ainay, aux désirs desquels on s'est conformé, en s'abstenant de couvrir de fleurs leurs dépouilles mortelles, ne doit-il pas être, pour les familles chrétiennes, un grand enseignement ?

“ Une exhibition de couronnes dans les funérailles enlève à la mort son vrai sens. Car qu'est-ce que la mort, sinon l'expiation du péché et l'introduction à un très juste jugement ?

“ Or cette expiation méritée, cette réparation de l'offense faite à Dieu, nous devons la vouloir, pour nous tenir dans la vérité et le devoir ; et alors le mal de la mort se changera en bien pour nous. Et pour ce très juste jugement, nous devons désirer ardemment l'assistance des prières de tous ceux qui nous aiment.

“ Donc nous devons tenir à ne point paraître triompher à notre mort ; mais désirer plutôt que ceux qui nous aiment ne concentrent point leurs sentiments sur un hommage stérile, mais sur le don de leurs prières ferventes pour le repos éternel de notre âme.”

Son E. le Cardinal Taschereau à Montmartre.—On écrit dans le *Bulletin du Vœu National* : “ Le mardi 8 mars nous a procuré une vive joie et un grand honneur. A 8 heures, S. Em. Mgr. Taschereau, cardinal-archevêque de Québec, a célébré la messe à l'autel du Sacré-Cœur ; le vénérable prélat venait mettre sous la protection de ce divin Cœur son voyage à Rome, où il se rend pour aller recevoir le chapeau cardinalice. La présence d'un prince de l'Eglise est toujours une gloire pour notre sanctuaire ; mais la visite de Mgr. Taschereau avait un titre particulier qui nous la rend doublement précieuse, c'est qu'il est le premier cardinal canadien. En le voyant à l'autel du Vœu national, il nous semblait contempler, dans sa personne, la nouvelle France se consacrant au Cœur de Jésus, et demandant pour l'ancienne France de retrouver par le Sacré-Cœur la ferveur de sa foi première, dont l'héritage fidèlement conservé par le Canada est le plus beau joyau de cette catholique nation. Après la messe, Son Eminence accompagnée de

M. l'abbé Marois, son secrétaire, a visité avec un intérêt marqué la nouvelle basilique spécialement la chapelle de Saint-Jean-Baptiste. Le pèlerinage du premier cardinal canadien est un fait important dans l'histoire du sanctuaire de Montmartre : *frater qui adjuvatur à fratre quasi civitas firma* ; c'est la fille qui vient dire à la mère : Aie confiance, je suis avec toi !— Nous célébrions en ce jour la fête de la Prière de Notre-Seigneur. Cette visite est sans aucun doute un des fruits de la divine prière du Cœur de Jésus, à cause des bénédictions dont elle est le gage pour notre Œuvre.

Séminaire canadien à Rome.—On lit dans la *Semaine Catholique* : Le 24 février, une fête a eu lieu à la procure de Saint-Sulpice. On bénissait la première pierre du séminaire canadien à Rome.

Le séminaire commence à s'élever gracieusement à côté de la procure de Saint-Sulpice, *Via Quattro Fontane*, à l'angle de la *Via S. Vitale*.

S. Em. le cardinal Howard a présidé la cérémonie. La colonie française, canadienne et américaine, était brillamment représentée.

Confiance dans la Papauté.—En répondant à l'adresse de félicitations que le Sacré-Collège lui a présentée à l'occasion du neuvième anniversaire (3 mars) de son couronnement, le Saint-Père a dit :

“ Ce qui contribue cependant à nous consoler, c'est la confiance dans le secours divin et dans la vertu surhumaine inhérente à l'Eglise et à la Papauté, vertu que les persécutions anciennes comme les luttes actuelles n'ont pu non seulement étouffer mais encore amoindrir.

“ Si les princes et les peuples pouvaient s'affranchir de toute haine, de toute défiance et de tout préjugé contre l'Eglise et le Saint-Siège, la société actuelle jouirait assurément d'une tranquillité plus grande, d'un bonheur plus parfait.

“ C'est pourquoi nous avons jugé opportun de signaler aux nations le vrai port du salut et les moyens efficaces d'y parvenir. Puissent les peuples et en particulier les habitants de la ville qui a pour siège la Papauté ne pas rester sourds à mes instantes supplications ! Plaise à la divine bonté de procurer par notre prochain Jubilé Sacerdotal le plus grand bien de l'Eglise, l'accroissement de la religion et la glorification du pontificat Romain..... ”

Progrès religieux en Egypte.—L'Egypte est un des rares pays du monde moderne qui offre un champ absolument libre

à l'apostolat. J'ai eu l'occasion d'exprimer à Son Altesse le Khédive toute la reconnaissance que nous éprouvions pour cette entière liberté accordée à nos institutions religieuses ; et j'ajoutai que l'Égypte n'avait qu'à y gagner ; que le Catholicisme n'était pas seulement la grande école où les peuples apprennent le respect de l'autorité, mais que c'est encore pour les nations la source la plus sûre de la vraie civilisation.—“ J'en suis si persuadé, répondit le Vice-Roi, que je vois avec grand plaisir le peuple égyptien se montrer de plus en plus avide d'instruction. Dans mon enfance, il n'en était point ainsi : il fallait presque forcer les enfants à se rendre à l'école, au grand désespoir des parents qui les croyaient perdus, comme si on les eût jetés dans le Nil ! tandis qu'aujourd'hui il n'y a plus assez d'écoles pour tous ceux qui veulent s'instruire. La civilisation et le bien-être du peuple y ont certainement gagné.” Ces paroles honorent grandement celui qui les a prononcées. C'est pour quoi j'ai tenu à les citer ici.

(Lettre d'un missionnaire.)

DEVOTION AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

APOSTOLAT DE LA PRIÈRE

LIGUE DU CŒUR DE JÉSUS

Hochelega.

Le 20 mars dernier, la Ligue du Cœur de Jésus, section d'Hochelega, célébrait le deuxième anniversaire de son existence.

Ce fut pour les 400 membres qui la composent un jour d'actions de grâces. Dès l'aurore tous réunis à la Table Sainte dans la plus admirable fraternité, ils remerciaient avec amour le Divin Cœur de Jésus pour les nombreux bienfaits que leur a obtenus cette consolante et salutaire dévotion.

Dans l'après-midi, ils se réunirent de nouveau pour l'élection des officiers qui eut lieu dans l'église même.

Le Révérend M. Adam, curé, fit le sermon. Il démontra éloquentement l'actualité de la dévotion au Sacré Cœur, et l'importance de l'union des membres de la ligue sous leur bannière, portant fièrement cette devise des enfants du Cœur de Jésus : *adveniat regnum tuum.*

Mais les ligueurs du divin Cœur sachant bien qu' toutes les grâces du Seigneur leur étaient venues par les mains de ses ministres ; comprenant que le prêtre possède dans sa mission divine le secret de l'ordre social, de la paix des familles et du bonheur des individus, ces bons chrétiens songèrent aussi à remercier le pasteur dévoué qui avait établi pour eux cette pieuse association, et lui pré-

sentèrent un magnifique volume, *La Vie de St. François d'Assise*. Toute la paroisse se joignit à "la Ligue" dans cet acte de gratitude filiale.

L'adresse de M. le secrétaire A. Gibeault, à cause d'un touchant rapprochement et par plus d'un détail, a sa place naturelle dans cette *Revue* à la fois dédiée à St. François et aux intérêts du Cœur de Jésus. Voici cette adresse :

" Au Révérend Monsieur François Adam,

" Curé de la Nativité d'Hochelega.

" A l'occasion du deuxième anniversaire de son existence, la " Ligue du Cœur de Jésus, à Hochelega, est heureuse d'offrir l'expression de son entier dévouement et de sa filiale gratitude au " pasteur dévoué qu'a voulu en permettre et favoriser la fondation.

" Cette Ligue n'a pas peu contribué déjà à accroître en nos âmes " l'esprit chrétien dans le Banquet Eucharistique, à détourner de " notre paroisse les malédictions qu'arrache le blasphème à la justice d'un Dieu outragé, enfin à éloigner de nos familles les ravages " de l'intempérance.

" Père de nos âmes, ce sont là de vos bienfaits ! En retour, acceptez le merci de nos cœurs.

" Il nous en souvient, la première fois que dans cette paroisse vous " montâtes à l'autel du Suprême sacrifice, c'était au jour de la fête " de votre Patron, le grand crucifié d'Assise, St. François. Si cette " mystérieuse coïncidence était une image des labeurs que vous pré- " parait votre mission au milieu de nous, n'était-elle pas également " l'effet d'une miséricordieuse attention de Dieu vous proposant un " modèle sublime, comme aussi le consolant présage de la bénédic- " tion du ciel sur vos entreprises.

" Afin de perpétuer le souvenir de ce trait Providentiel, et comme " gage de profonde estime, permettez-nous de vous offrir ce volume " de la vie de cet amant passionné de la croix, St. François d'Assise, " votre admirable Patron. Et de même que l'art est venu illustrer " la touchante narration de si étonnantes mortifications, puissent et " les sublimes espérances du succès dans votre ministère, et les tou- " chantes consolations de la foi encourager votre âme dans les tra- " vaux et les sacrifices de votre Sainte Vocation."

" La Ligue du Cœur de Jésus."

Cette Vie de St. François d'Assise est un superbe volume d'un grand luxe, comptant près de trois cents gravures, chef-d'œuvre de style, d'impression et d'illustration. " Ce sera pour moi, a remarqué M. le Curé Adam, un magnifique souvenir et de mon arrivée au milieu de vous et de cette belle démonstration de foi chrétienne."

La fête se termina par l'acte de consécration au Cœur de Jésus que M. J. J. Beauchamp lut au nom des soixante membres de la Ligue qui venaient d'être admis, et par la Bénédiction du T.-S. Sacrement.

Quand on assiste à de telles cérémonies religieuses, quand dans une seule paroisse on voit des centaines d'hommes heureux au pied de l'autel et près de leur prêtre, on comprend que tous ces grands problèmes sociaux tant redoutés ne sauraient trouver de solution pratique, noble et durable que dans la religion qui confond dans l'amour commun du même Dieu les intérêts comme les rapports de tous les hommes entre eux.